

SAISON 20-21

THÉÂTRE MUNICIPAL
Épinal
AUDITORIUM DE LA LOUVIÈRE
Épinal
THÉÂTRE DE LA ROTONDE
Capavenir Vosges

scènes vosges



2500 à l'heure – Théâtre de l'Unité

Dossier pédagogique

Contact Scènes Vosges
Quentin Bonnell
Responsable des Relations Publiques
03 29 65 98 57
quentin.bonnell@epinal.fr



Table des matières

Fiche spectacle	3
Le spectacle	4
Genèse.....	4
Extrait du texte.....	5
Auteurs cités dans la pièce.....	6
Que d'histoires	14
L'histoire du Théâtre de l'Unité.....	14
L'histoire du Théâtre dessinée	16
L'histoire du Théâtre, tout court.....	17



Fiche spectacle

Titre : 2500 à l'heure
Genre : Théâtre
Date : Mardi 17 mars à 20h30
Lieu : Auditorium de la Louvière

Présentation du spectacle :

Jacques Livchine et Hervée de Lafond se lancent dans un défi de haute volée : raconter 2500 années d'histoire du théâtre en une heure. Top chrono.

Des origines dionysiaques du théâtre aux metteurs en scène contemporains, le Théâtre de l'Unité se donne une heure pour donner à son auditoire toutes les bases du théâtre. C'est un véritable périple ou l'on défie l'espace-temps. On y croise Sophocle puis Ionesco, avant de retourner côtoyer la tragédie classique.

Au sortir de ce voyage chaotique et hilarant à travers les siècles, les mystères médiévaux ne sont plus un mystère, le théâtre de l'absurde n'a plus l'air insensé et l'on manie aussi bien la langue de Shakespeare que celle de Molière. Le Théâtre de l'Unité, habitué des classiques revisités, offre une plongée dans le temps théâtral entre hommage et désacralisation, entre satire des pédagogues et pédagogie par le rire. Une plongée également dans le métier du théâtre, puisque ces professeurs de comédie se donnent à voir aussi comme comédiens de profession en dévoilant l'envers du décor. Et surtout un hymne au théâtre, à ce besoin qu'ont eu les hommes, à travers les âges, de se réunir pour entendre et raconter des histoires.

Distribution :

Théâtre de l'Unité

Mise en scène : Jacques Livchine et Hervé de Lafond

Avec : Jacques Livchine, Hervée de Lafond, Alexandre Zambeaux, Léna Bréban, Éric Bougnon

Production : Théâtre de l'Unité

- **Rencontres en bord de scène :** 17 mars à 14h et à 20h30
- **Jacques Livchine et Hervée de Lafond** sont Artistes associés à Scènes Vosges en 2020.

Le spectacle

Genèse

« On avait été ébloui, il y a très longtemps, par l'histoire du théâtre d'Alfredo Arias, l'idée nous trottait dans la tête de faire la nôtre, moins luxueuse, plus charnelle. L'air de rien nous faisons des petits essais dans nos célèbres soirées fourre-tout les "Sardanapales", on voit que cela passionne le public.

Et puis nous donnons des cours au Lycée Cuvier pour la classe des terminales A3 et nous constatons avec tristesse que nos élèves sont totalement ignorants à propos de l'histoire du théâtre et en particulier une élève que nous aimons beaucoup Camille, pourtant intelligente et cultivée.

Alors c'est le déclic, nous décidons d'instruire mais surtout d'épater cette élève de 16 ans. La pièce sera rapide, enlevée, non chronologique, plus passionnée que pédagogique, ne racontant que les grandes charnières qui ont fait évoluer le théâtre. »

Théâtre de l'Unité

Le spectacle a été créé à Montbéliard en 1997 et a tourné plus de 200 fois depuis.¹



1. ["2500 à l'heure" \[en ligne\], Site du Théâtre de l'Unité](#)

Extrait du texte

On est tellement démunis,
tellement perdus,
devant la tâche tellement
grande.

On veut vous raconter 2500 ans de théâtre en
une heure.

Surtout que le théâtre est si grand et si fragile,
parfois dans le fond d'une cave,
parfois devant dix mille personnes hurlantes
sous un ciel étoilé,
le théâtre a toujours existé, même au
commencement
quand ils ne possédaient pas le langage,
le besoin de transmettre,
de communiquer était le plus fort
dans la grande nuit de la terre glaciale,
leurs yeux regardaient dans la même
direction,
comme ce soir, il y avait un petit homme qui
leur racontait des
histoires, déjà ils mentaient, dès le
commencement pour leur
transmettre des sentiments énormes,
comme l'amour la haine la peur, la jalousie, le
mépris, l'ivresse et leurs regards
brûlaient comme les vôtres.

Par où commencer ? Comment vous le
raconter ?

Tout arrive à la fois comme une marée
montante.

Commencer par les auteurs, les acteurs, les
metteurs en scène, les décorateurs,
pourquoi pas les techniciens ?

Tous se bouscule, tout arrive à la fois,
C'est une foule qui hurle qui pleure et qui rit.

Je suis tombé l'autre jour sur une émission de
télévision, où il y avait un
journaliste de Sarajévo qui disait qu'au plus
fort de la guerre
au moment où ils étaient au fond du
désespoir, où tout tombait en panne, où il
n'y avait plus d'eau, plus de gaz
plus d'électricité, plus rien,
et bien quand tout était éteint quatre lieux à
Sarajevo restaient constamment
allumés.

La présidence pour la réflexion, le quartier
général de l'armée pour l'action,
l'hôpital pour la survie et le théâtre pour le
rêve.

C'est ça le théâtre, c'est cet être humain, les
mains vides qui va s'adresser à vous.

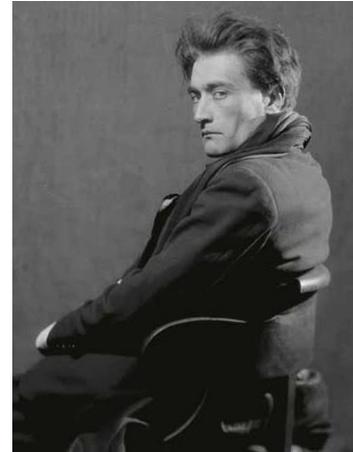
Jacques Lichvine, *2500 à l'heure*, cinquième
version de 1998.



Auteurs cités dans la pièce

Artaud, Antonin (1896-1948) :

Artaud, Antonin (1896-1948) : Poète, acteur, metteur en scène et dessinateur né à Marseille en 1896, Antonin Artaud adhéra au mouvement surréaliste en 1925. Son manifeste *Le Théâtre de la cruauté*, publié en 1935, révolutionna la conception occidentale du théâtre. Interné près d'une dizaine d'années, Artaud continuera d'écrire et de dessiner jusqu'à sa mort en 1948. L'œuvre d'Artaud particulièrement citée dans *2500 à l'heure* est la Lettre à Pierre Loeb (1947) qui figure parmi les nombreuses correspondances qu'Artaud eut. Pierre Loeb était le fondateur de la Galerie Pierre, et frère jumeau d'Edouard Loeb, lui aussi galeriste, avec qui Artaud entretenait aussi des correspondances.



Brecht, Bertold (1898-1956) :

Brecht, Bertold (1898-1956) : *La Mère* ou « Vie de la révolutionnaire Pélagie Vlassova de Tver » est la pièce de théâtre de Brecht citée dans *2500 à l'heure*. Écrite en 1931, elle est inspirée du roman de Maxime Gorki *La Mère* publié en 1907.

1898 - 1956

Bertolt
BRECHT et l'effet "V"
(... la "distanciation")

Né : à Augsbourg (Bavière). **Père** : catholique (prénom : Berthold comme son fils), dirige une fabrique de papier. **Mère** : protestante, originaire de la Forêt Noire. **Enfance** : bourgeoise. Les deux familles sont de souche paysanne. Bavière = vie forte, goût du concret.

Etudes : normales, au lycée. Dès 16 ans : poèmes, articles ... (déjà "progressistes"). **Dès 18 ans** : études de médecine. **Mobilisé** : à 20 ans (1918) comme infirmier. Poèmes contre la guerre. **Dès 1918** : rompt avec sa famille. Étudie les sciences naturelles (comme Büchner). Change son prénom Berthold en Bertolt (ou Bert). Il a le même âge que les Surréalistes français. Il est comme eux (rencontre Breton-Aragon au Val-de-Grâce) affecté à un hôpital militaire où il voit (comme eux) arriver de jeunes camarades défigurés ou les deux jambes coupées ... Effroi, et révolte contre une Société sécrétant de telles horreurs. D'où, en France : dadaïsme, puis surréalisme. En Allemagne : anarchisme mâtiné d'expressionnisme.

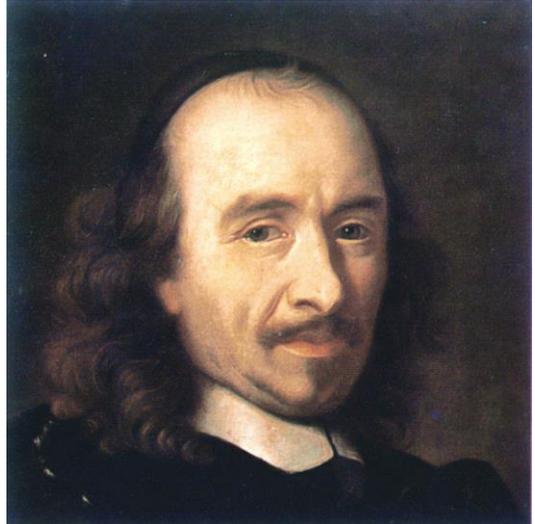
Après rupture, ici et là, avec leurs familles ... Les Surréalistes seront des dandys provocateurs ... Brecht jouera au Rimbaud-paysan brutal. Il est fidèle en amitié, mais se veut cynique avec les filles. Il s'intéresse à la boxe, aux voitures rapides. Il fume de gros cigares.





Corneille, Pierre (1606-1684) :

Pierre Corneille fait ses études au collège des Jésuites à Rouen puis obtient une licence de droit. Sa première pièce s'appelle *Mélite* et est un succès immédiat. En 1637, il écrit *Le Cid* qui est aussitôt un triomphe et aujourd'hui encore sa pièce la plus connue. C'est autant un auteur comique (*la Place Royale* par exemple) qu'un spécialiste de la tragédie romaine (*Horace* entre autres). Corneille connaît succès et échecs, avec à la fin de sa carrière une concurrence de plus en plus vive avec Racine. Il prend sa retraite en 1674 et meurt en 1684.



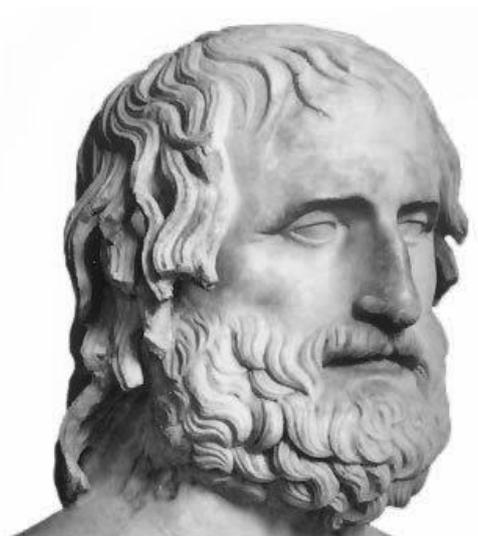
Le Théâtre de l'Unité a décidé de se concentrer sur *Le Cid* et *Horace* dans l'œuvre de Corneille pour 2500 à l'heure.

Euripide (-480 av. JC- -406 av. JC) :

Issu d'une famille modeste, Euripide bénéficie d'un enseignement de qualité, puisqu'il a été l'élève de Socrate et d'autres philosophes réputés.

Il présente une tragédie, *Les Péliades*, au concours d'Athènes dès 454 av. J.-C., mais il ne remporte le premier prix qu'en 442 ; il ne sera d'ailleurs couronné que cinq fois en tout, ses pièces ne rencontrant pas le succès de celles d'Eschyle, dont on considère qu'il est l'héritier spirituel, ou de celles de Sophocle, son rival.

On considère qu'il est l'auteur d'au moins 92 pièces et peut-être 95, dont seules 18 ou 19 sont parvenues jusqu'à nous. Parmi ces pièces, *Médée*, *Andromaque*, *Iphigénie en Tauride*, *Électre*, *Iphigénie à Aulis* et *Les Bacchantes*, sont les plus connues.



Feydeau, Georges (1862-1921) :

Fils du romancier Ernest Feydeau, Georges Feydeau prend la relève de Labiche et porte à sa perfection le vaudeville. Il est pris très tôt par le démon d'écrire et, dès la fin de ses études, il entre dans une double carrière mondaine et théâtrale.



Il écrit d'abord des monologues que des acteurs célèbres récitent dans les salons, et deux courtes pièces en un acte représentées à l'Athénée (dont *Amour et Piano*, dont le Théâtre de l'Unité parle justement dans *2500 à l'heure*) qui passent inaperçues. En 1887, il tire quelque gloire de *Tailleur pour dames*, mais suivent encore cinq années de difficultés. *Monsieur chasse* inaugure une ère de triomphes ininterrompus. Au rythme d'une à quatre pièces par an, Feydeau, à la fois auteur et metteur en scène, puise son inspiration chez Maxim's et sur le Boulevard, où il fait la célébrité du théâtre des Nouveautés en y créant la plupart de ses grandes œuvres.

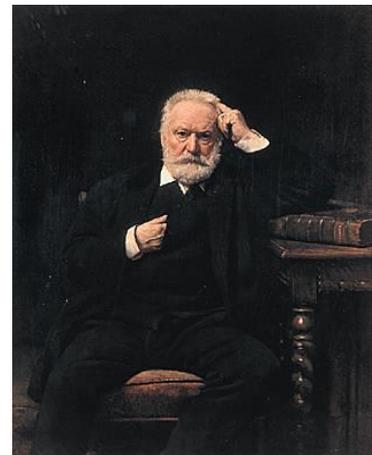
Puis son genre évolue vers des comédies et des vaudevilles en un acte (*On purge bébé* par exemple en 1910). Malgré l'engouement de ses contemporains pour son théâtre, Georges Feydeau finit sa vie en solitaire mélancolique, séparé de sa femme et de ses deux enfants, jusqu'au jour de 1919 où il doit entrer dans une maison de santé. Sa production dramatique avait pris fin en 1916.

Hugo, Victor (1802-1885) :

Monstre sacré de la littérature française, exceptionnel par son implication dans les combats de son temps autant que par la fécondité de son imagination, Hugo domine le 19ème siècle.

Drame, recueil poétique, roman, préface, assemblée politique, affiche placardée, tout est tribune pour Hugo. Tous les genres et tous les registres montrent l'Homme, titan infime en proie à des forces manichéennes contradictoires.

Sa prose comme sa poésie éclatent de son génie des contrastes ; l'inspiration hugolienne est partout lyrique et épique : les visions dantesques côtoient la tendresse pour tout ce qui est faible. Le jeu prodigieux des sons, des cadences et des antithèses brosse en une fresque biblique le cheminement douloureux de l'humanité vers le progrès.



Tel son personnage Hernani, Victor Hugo est à lui seul « une force qui va ! ». Son œuvre reste l'une des plus puissantes et des plus populaires de la littérature française. ²

Dans *2500 à l'heure*, l'œuvre d'Hugo qui est abordée est *Hernani*, qui a beaucoup fait parler à l'époque. Cet extrait de *l'Histoire du Théâtre dessinée* explique pourquoi, page suivante.

2. ["Définition de Victor Hugo" \[en ligne\], Larousse](#)

DÉBUT 1830 : ENFIN LE CHEF INCONTESTÉ des Romantiques, Victor Hugo lui-même, va livrer, à la Comédie-Française, la bataille décisive avec une "espagnolade": Hernani ou l'Honneur castillan (1540 vers contre 6730 pour "Cromwell").

Les répétitions sont houleuses. M^{lle} Mars rechigne à traiter son partenaire de "lion superbe et généreux". Et si le baron Taylor, administrateur cultivé (mais souvent en voyage!), soutient les Romantiques, "ses" sociétaires se plaignent des frais énormes qu'occasionne la « couleur locale » : armes, meubles, costumes "archéologiquement" exacts...

M^{lle} Mars (1779-1847)



Enfant de la balle. Joue, très jeune, au th. Montansier du Palais-Royal, puis au th. Feytaud. Sociétaire de la Comédie-Française durant... 42 ans! Refusant de se voir vieillir, elle entend jouer, à 60 ans, les Agnès comme les Célimènes. Brève liaison avec l'Empereur. Crée : la duchesse de Guise (Henri III), Desdémone ("Le More de Venise"), Doña Sol ("Hernani"), Catarina ("Angelo, tyran de Padoue"). N'a jamais joué la tragédie. « Vieille momie... », c'est ainsi que l'appelle Marie Dorval (qu'elle empêchera de devenir "sociétaire").



Marie Dorval dans "Marion Delorme" à la Porte St Martin (1834)

Le 25 février - c'est le grand jour de la Première - Théophile Gautier vêtu du fameux gilet rouge (provocation et signe de reconnaissance) mène ses troupes de "Jeune France" (ultraromantiques barbus, chevelus, excentriques...) à la bataille.

Bataille soigneusement préparée par Hugo et sa femme qui répartissent judicieusement dans la salle leurs hommes arrivés dès le début de l'après-midi et qui "sauvonnent" en attendant le lever du rideau.

La représentation est tumultueuse. Les "glabres", les "genoux" (les Classiques chauves et sans barbe) affectent de dormir quand ils ne protestent pas bruyamment.

À noter que ces vieux admirateurs de Voltaire (et de ses tragédies) sont des libéraux, voire des républicains... Politiquement, ils sont plus "à gauche" que les Romantiques(1) aux idées souvent encore conservatrices.

LES ROMANTIQUES FINALEMENT GAGNENT la Bataille d'Hernani... mais c'est une "victoire à la Pyrrhus". La Comédie-Française continue de se montrer réticente à leur égard. Et ils devront se replier sur la Porte St Martin ou sur l'Odéon... avant de repartir à l'assaut de la rue de Richelieu. Le "slalom" entre cette dernière et la boulevard St Martin durera une dizaine d'années... (voir tableau p. 261).

La censure supprimée - durant 5 ans - dès 1830, Hugo peut faire jouer sa "Marion Delorme" chez Harel. Puis il retourne à la Comédie-Française

(1) Victor Hugo excepté qui, 25 ans plus tard il est vrai, affirme qu'en 1830 il était déjà « libéral-socialiste-démocrate ».

1830



La bataille d'Hernani. - C'est la fin de la pièce. Après Hernani, Doña Sol expire, empoisonnée. Debout, le vieux Don Ruy Gomez les considère : « Morte! - Oh! je suis damné ». Et il se poignarde.



HERNANI, le "hors la loi", le "bandit". Schiller sert de modèle.

Ionesco, Eugène (1912-1994) :

Eugène Ionesco

un comique tragique, un tragique dérisoire

Né : en Roumanie. **Père :** Roumain (il est avocat). **Mère :** Française.
Enfance : à Paris (il fréquente le guignol du Luxembourg) et, un temps, en Mayenne. **Adolescence :** en Roumanie (ses parents divorcent). **Etudes :** Université de Bucarest (licence de français). **Il écrit :** poèmes, critique littéraire (assez féroce). **Retour :** en France, en 1938, pour une thèse. Fréquente la revue "Esprit". **Se fixe :** en France dès 1940. Vit à Marseille pendant l'Occupation. **Retour :** à Paris, la guerre finie. **Auteur Dramatique :** dès 1950. **Depuis février 1957 :** "La Cantatrice chauve" et "La Leçon" sont jouées à la Huchette sans discontinuer. **Académie Française :** en 1970.

LE DÉCLIC : En 1948, voulant apprendre l'anglais, il achète une "méthode" de conversation et il est frappé par l'extravagance des "exemples" si on les prend au pied de la lettre : « Le jardin de mon oncle est plus grand que l'écharpe de ma tante ». « Le temps est sombre. Il fait soleil. La température est élevée. Il fait très froid ». Peut-être lui revient-il en mémoire une "histoire" connue dans les cours de récréation des années 30: suite p. 366 →

1912 - 1994

Marivaux, Pierre de (1688-1763) :

Écrivain d'occasion puis écrivain professionnel, Marivaux laisse une quarantaine de pièces de théâtre et plusieurs romans. L'auteur, qui passe de l'étude des mœurs à l'analyse des sentiments, est un témoin essentiel de la société française de la première moitié du 18^{ème} siècle. Le langage qu'il invente, à la fois libre et sophistiqué, est à l'image de sa conception des relations amoureuses, où les masques se jouent de la sincérité, et où la sincérité découvre les masques. Parfois jugé frivole ou superficiel – on parle de « marivaudage » pour dénoncer les excès de sa finesse –, Marivaux renouvelle l'approche de la psychologie humaine.³

Il débute sa carrière avec un roman intitulé *Les Effets surprenants de la sympathie* en 1713, Sa première pièce est *l'Amour et la Vérité* en 1720. Ses premiers succès sont *La Surprise de l'amour* (1722), la *Double Inconstance* (1723) et *le Jeu de l'amour et du hasard* (1730). Il mène par la suite trois carrières, il est à la fois journaliste, romancier, et dramaturge.



3. "Définition de Pierre de Marivaux" [en ligne], Larousse

Molière, Jean-Baptiste Poquelin (1622-1673) :

Acteur, chef de troupe, auteur et metteur en scène, Molière est l'homme de théâtre complet par excellence. Il joue, en tant qu'auteur, sur toute la gamme des effets comiques, de la farce la plus bouffonne jusqu'à la psychologie la plus élaborée. Ses pièces où, s'attaquant à un vice de l'esprit ou de la société, il campe des personnages qui forment des types, sont de véritables chefs-d'œuvre. En élevant la comédie, considérée avant lui comme un genre mineur, il a donné un élan vital au théâtre.

Jean-Baptiste Poquelin étudie à Paris dans un collège jésuite. Il exerce quelques mois le métier d'avocat puis hérite de la charge de tapissier du roi. En 1643, il fonde avec la comédienne Madeleine Béjart l'illustre-Théâtre. Acteur, auteur et bientôt chef de troupe, il devient « Molière ». Mais ses tragédies sont des échecs. En 1645, c'est la faillite.



Il fonde avec Madeleine une nouvelle troupe qui tourne en province pendant treize ans. Leurs farces remportent de grands succès. En 1658, la troupe regagne Paris. Avec le triomphe des *Précieuses ridicules* (1659), Molière devient un auteur adulé, jaloué, redouté. En 1661, il crée avec le musicien Lully la comédie-ballet. Le roi Louis XIV est enthousiaste. Mais l'*École des femmes* (1664) est accusée d'être blasphématoire. En 1664, les dévots font interdire *Tartuffe*, qui dénonce l'hypocrisie religieuse. Molière obtient néanmoins la protection du roi. Son *Dom Juan* (1665) provoque un nouveau scandale. *Le Misanthrope* (1666) reçoit un accueil mitigé. Entre 1668 et

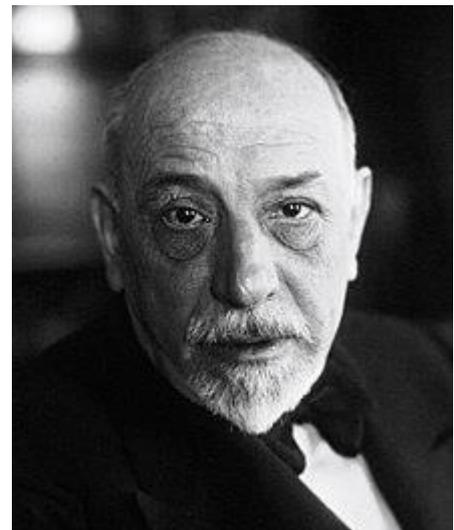
1670, *l'Avare*, *Tartuffe* et le *Bourgeois gentilhomme* sont des triomphes.

En 1672, Madeleine Béjart meurt. *Les Femmes savantes* sont un échec. Lully supplante Molière dans la faveur royale. Au cours d'une représentation du *Malade imaginaire*, sa dernière comédie-ballet (1673), Molière est pris de malaise. Il meurt à son domicile parisien. Il est enterré de nuit, sans inhumation chrétienne.⁴

Pirandello, Luigi (1867-1936) :

Né en Sicile, Luigi Pirandello obtient de son père, administrateur de souffrières, de faire des études de lettres qui le mènent de Palerme à Rome et de Rome à Bonn. Revenu en Italie, il se mêle aux milieux littéraires de la capitale, écrit des nouvelles, des romans et connaît son premier grand succès avec *Feu Mathias Pascal* (1904).

C'est le théâtre, cependant, qui lui apporte une célébrité



4. ["Définition de Molière" \[en ligne\], Larousse](#)

d'abord nationale, puis internationale, dans les premières années de l'après-guerre. Pirandello ne cesse de composer dès lors des pièces et des œuvres en prose qui lui valent d'être élu membre de l'Académie Royale d'Italie en 1929 et de recevoir le prix Nobel de littérature en 1934. Il meurt en 1936.⁵

Racine, Jean (1639-1711) :

Racine appartient à la moyenne bourgeoisie. Il est orphelin dès ses 4 ans et élevé par les Jansénistes. À partir de 1649, il fait ses études à Port-Royal-des-Champs, puis au collège de Beauvais, haut lieu du jansénisme, à Paris et retourne aux Granges de Port-Royal-des-Champs pour l'année de rhétorique. Il termine par une classe de philosophie au collège d'Harcourt, à Paris (1658).



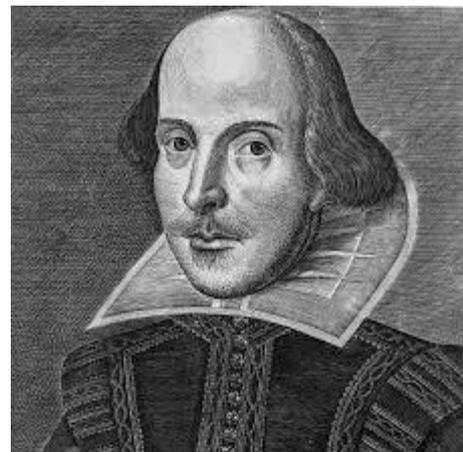
Il débute sa carrière en 1664 en créant *La Thébaïde* pour la troupe de Molière. Son premier succès est *Andromaque* (1667), un triomphe qui, de l'avis général, impose désormais Racine comme l'égal de Corneille. Puis il se perfectionne sur le dispositif tragique jusqu'à l'apothéose de *Phèdre* (1677) avant un long silence du dramaturge, promu la même année historiographe du roi. Il fait ses adieux définitifs au théâtre après les créations d'*Esther* (1689) et d'*Athalie* (1691), deux tragédies bibliques commandées par Mme de Maintenon, pour les jeunes filles pensionnaires de la maison de Saint-Cyr. À la suite de quoi, il s'adonne à la

composition de cantiques liturgiques (1695), la rédaction de *l'Abrégé de l'histoire de Port-Royal* (1696) et donne une attention toute particulière à la nouvelle édition de ses œuvres dramatiques (1697).⁶

Shakespeare, William (1564-1616) :

William Shakespeare est né à Stratford-on-Avon et est le second de 6 enfants. À 18 ans, il quitte la bourgade et devient plus tard comédien de la troupe du Lord Chambellan. Il ne deviendra jamais un comédien de premier plan. Il est introduit à la Cour par le comte de Southampton où il peut s'identifier aux intrigues politiques et aux dessous du pouvoir.

On lui attribue l'écriture de 37 pièces. Dès la réouverture des théâtres après la peste de 1593, il s'affirme en véritable auteur grâce à un travail acharné. Shakespeare a fait jouer pendant sa vie 10 drames historiques, 13 tragédies et 14 comédies ou féeries.⁷ Il est peut-être l'auteur de théâtre le plus connu au monde avec des pièces telles que *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, *Othello*...



5. "[Biographie de Luigi Pirandello](#)" [en ligne], *Gallimard*

6. "[Définition de Jean Racine](#)" [en ligne], *Larousse*

7 A. DEGAINE, *L'Histoire du Théâtre Dessinée*, Nizet, 1993, p. 116.

Sophocle (-496 av JC - -406 av JC) :

Sophocle est né à Colone dans une famille d'industriels. Adolescent, il étudie les poètes nationaux et la musique. À 16 ans, il participe à la bataille de Salamine. Il remporte sa première victoire d'auteur à 28 ans, face à Eschyle parmi les participants. De 28 à 40 ans, ils s'affronteront souvent.

Il est un homme politique important : d'abord hellénote, puis stratège. Sa vie couvrant presque un siècle, il assiste à la grandeur d'Athènes, puis à son côté dominateur, à la guerre contre Sparte, à l'épidémie de peste qui s'ensuit, et enfin à la chute de la démocratie quand les oligarques prennent le pouvoir. Il a alors 86 ans. La légende veut que ses fils aient essayé de le faire « interdire » pour sénilité. Il se serait alors contenté de lire un passage de la pièce qu'il était en train d'écrire pour convaincre les juges du contraire. Il gagne 24 premiers prix et 7 pièces sur les 123 qu'il aurait écrites nous sont parvenues. Parmi elles, *Antigone* en -440 et *Cédipe Roi* en -421.⁸

Tchekhov, Anton (1860-1904) :

Anton Tchekhov est un écrivain russe. Il étudie la médecine à l'université de Moscou et commence à exercer à partir de 1884. Mais se sentant responsable de sa famille, venue s'installer à Moscou après la faillite du père, il cherche à augmenter ses revenus en publiant des nouvelles dans divers journaux. Le succès arrive assez vite, mais il ressent les premiers effets de la tuberculose, qui le contraint à de nombreux déplacements pour trouver un climat qui lui convienne mieux que celui de Moscou.

En 1878, Tchekhov rédige pour la première fois une pièce de théâtre, laquelle doit avoir pour titre *Sans Père* et est dédiée à Maria Iermolova, une actrice renommée qu'il admire. Mais cette pièce ne rencontre aucun écho favorable à Moscou à cause de ses multiples remaniements tardifs.

Dans les années 1890, Tchekhov se consacre à la dramaturgie : en 1887, il assiste à la création de sa première grande pièce, *Ivanov* puis, entre 1888 et 1889, il écrit plusieurs petites pièces en un acte ainsi que *L'Homme des bois* qui, une fois remaniée en 1896 sous le titre d'*Oncle Vania*, devient sa prochaine pièce importante qui demeure aujourd'hui une de ses pièces les plus connues. Il meurt en Allemagne, lors d'une cure dans un sanatorium, à l'âge de 44 ans. Il est enterré à Moscou, au cimetière de Novodevitchi.

Dans l'œuvre de Tchekhov, les personnages sont terriblement humains, égarés entre leurs regrets et leurs espoirs. Les nouvelles d'abord (près de 650), le théâtre ensuite (*La Mouette*, *La Cerisaie*), font de Tchekhov, de son vivant, une gloire nationale russe, à l'égal de Dostoïevski et de Tolstoï.



⁸ A. DEGAINE, *L'Histoire du Théâtre Dessinée*, Nizet, 1993, p. 34.

Que d'histoires

L'histoire du Théâtre de l'Unité

Si le Théâtre de l'Unité souhaite avec *2500 à l'heure* partager l'histoire du théâtre, Hervée de Lafond et Jacques Livchine représentent à eux deux déjà une partie de l'histoire du théâtre française : mai 68, théâtre de rue, et décentralisation...⁹



C'est en 1972 que de la rencontre vraisemblablement inopinée mais néanmoins vraisemblable entre Jacques Livchine (formé au cours Simon puis à l'université internationale du théâtre et à l'institut d'études théâtrales de Censier), Hervée de Lafond (qui a flirté avec les études de cinéma avant de passer au théâtre) - deux acteurs de ce que l'on nommait alors le jeune théâtre- et le scénographe-décorateur Claude Acquart allait naître le théâtre de l'unité. Aventure qui rendrait indémaillable la complicité entre les trois susnommés. Ils frisaient alors la trentaine.



Comme le nom l'indique le théâtre de l'unité c'est d'abord une équipe. Plus soudée dans le risque que dans le savoir-faire, plus soucieuse d'inventer que de faire carrière, plus prompte aux élans kamikazes qu'à l'autosatisfaction. Comme son nom ne l'indique pas, le théâtre de l'unité pratique un théâtre de la plus extrême diversité. Car si on veut les résumer dans une formule on ne peut guère parler que d'un théâtre qui ne tient pas en place. Ils tournent dans le monde entier : Corée, Chine,

9. ["Historique du Théâtre de l'Unité" \[en ligne\], Site du Théâtre de l'Unité](#)

Canada, USA, Danemark, Portugal, Italie, Pologne, Belgique, Angleterre, Allemagne, Islande, Russie, Estonie, Israël, Australie, Nouvelle Calédonie, Guyane etc.

Leur spectacle le plus emblématique, c'est la *2 CV théâtre* (1977). Un acteur à l'avant, deux spectateurs à l'arrière qui assistent, exactement aux premières loges, à une histoire proustienne de huit minutes, au milieu du grand rituel théâtral : ouvreuse antipathique, pompier de service, garde républicain. Dans ce plus petit théâtre du monde, ils parvenaient à résumer ce qu'était pour eux le théâtre : connivence, complicité, élitaire-populaire, cocon dans le monde et à l'abri du monde.



Gens de dialogue social et de théâtre à l'emporte-pièce, ils éprouvent le besoin de se confronter à une ville, une population, et leur implantation dans la ville nouvelle de St Quentin en Yvelines (1978-1985) leur donna satisfaction. Ils y inventèrent de multiples pièces, mais aussi la grande fête d'un jour : le carnaval des ténèbres.

Loin d'être sensible à l'attraction parisienne, le théâtre de l'unité s'en est radicalement éloigné en 1991 en s'installant à 487 kilomètres de là, dans l'Est de la France, à Montbéliard, haut lieu des usines Peugeot.

Ici plus de bataille médiatique, plus de bataille de reconnaissance, disent-ils, peut-être la vraie vie, très pleine, face à des vrais gens". Or donc à Montbéliard ils ont ouvert cette année -là et le plus sérieusement du monde, le premier centre d'art et de plaisanterie de France, établissement sans doute unique qu'ils définissent comme une "espèce d'institution anti-institutionnelle". Ils y reprirent quelques-uns des succès qui avaient assis leur réputation, y inventèrent une grande fête, le réveillon des boulons, firent fleurir de nouveaux concepts comme la surprise champêtre, les thés musicaux, les

académies des saveurs, et des événements dont eux seuls possèdent le secret - les sardanapales, la fête du malheur, la plus mauvaise pièce de l'année, sans oublier leur culture de l'insolence qui les a très vite fait connaître dans la ville comme des empêcheurs de tourner en rond, surtout le sénateur maire qui un jour en voulant faire un discours se trouva propulsé à vingt mètres de hauteur au bout d'un élastique.

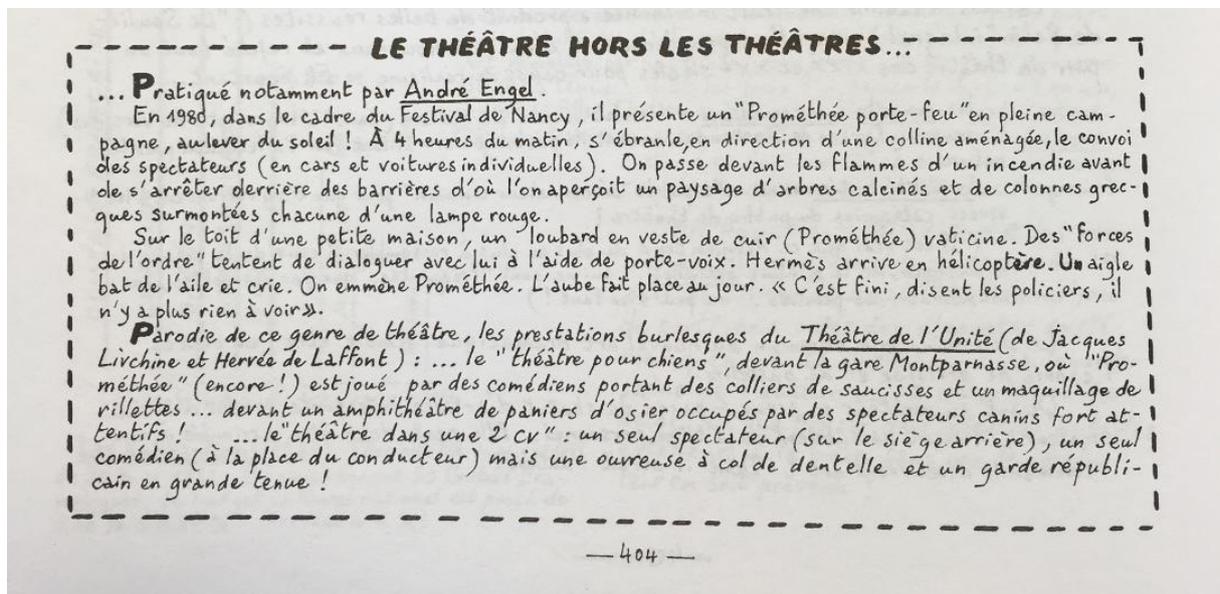
Neuf ans après, considérant qu'ils ne se renouvellent plus assez, ils vont fonder leur camp N° 8 dans les anciennes filatures Japy à Audincourt, où ils comptent inventer un nouveau concept autour de la fête et du populaire, si décrié ces temps -ci. »

Pour aller plus loin :

- [Archives INA : Reportage sur le spectacle 2CV en 1978](#)
- [Vidéo : Jacques Livchine, l'homme sans chapiteau](#)
- [Émission France Inter : « Le Théâtre est dans la rue » avec le Théâtre de l'Unité](#)

L'histoire du Théâtre dessinée

Pour représenter sur scène 2500 ans d'histoire du théâtre, le Théâtre de l'Unité dit s'inspirer largement de la « bible » qu'est *l'Histoire du Théâtre Dessinée* d'André Degaine. Cet ouvrage incontournable de 450 pages écrites à la main et dessinées par André Degaine est devenu son chef d'œuvre et une référence pour tous. Croquis, affiches, frises chronologiques, du théâtre égyptien au festival d'Avignon, tout y passe, et même le Théâtre de l'Unité :



André Degaine est un historien du théâtre français né en 1926 et décédé en 2010, qui fut également dessinateur, décorateur et auteur dramatique.

Pendant l'Occupation, adolescent, il lit beaucoup. Il dévore Cocteau, Rostand (Edmond mais aussi Maurice qu'il aime beaucoup), Giraudoux et tous les classiques. C'est sa maman qui avait confectionné pour le petit André ses premières marionnettes. Il pouvait fabriquer lui aussi ses

pantins et dessinait très bien. Il fut saisi de la passion du théâtre, raconter des histoires, inventer, imaginer.

"Monté" à Paris, ses deux bacs en poche, il intègre l'administration des PTT. Il travaillera quarante ans durant à la Grande Poste de la rue du Louvre. Avec son salaire modeste, il va au théâtre. Et puis, donc, il joue. Le Jeune théâtre des PTT est une compagnie très active. Il endosse le costumes de personnages très divers, met en scène, rédige les programmes et même écrit des pièces.¹⁰

Ses écrits et ses dessins, ses interventions sur France Inter dans *Le Masque ou la Plume* ou l'animation du Théâtre Club au Studio-Raspail, donnent la mesure de sa contagieuse passion qu'il n'a eue de cesse de transmettre avec une grande générosité. Son enthousiasme a galvanisé de nombreux spectateurs et artistes. Ses amis l'appelaient **Le spectateur Absolu**, d'après le surnom que lui avait donné le comédien-auteur Charles Charras.¹¹



L'histoire du Théâtre, tout court

PETITE
HISTOIRE DU THEATRE

LE THEATRE A 25 SIÈCLES D'EXISTENCE puisqu'il est né au V^e siècle avant notre ère. Or, pendant les 21 premiers siècles, pendant 24 siècles sur 25, il s'est déroulé en plein air. Qui dit PLEIN AIR dit entrée gratuite. Qui dit entrée gratuite dit subvention. Qui dit subvention dit service public. Service public de divertissement mais aussi d'enseignement.

1

CHEZ LES GRECS de l'Antiquité, au tout début, le théâtre est réflexion sur de grands thèmes civiques. « Doit-on obéir aux ordres lorsqu'ils sont inhumains ? », se demande Antigone. (ET cela nous concerne encore, puisqu'on torture toujours toi ou là.)

ON VA JUSQU'À PAYER les citoyens pauvres pour qu'ils assistent aux spectacles (« fêtes-concours » périodiques constituant le culte du dieu Dionysos) qui ont lieu dans ces immenses coquillages creusés dans le roc, aux abords de la ville, avec des comédiens non professionnels.

2

AU MOYEN-ÂGE, l'Eglise offre à la population des fêtes-spectacles de plusieurs jours destinées à faire vivre l'Histoire Sainte devant un public illettre, com-

3

plétant ainsi l'enseignement des bas-reliefs et des vitraux. Du X^e au XV^e siècle, on passe du chœur des églises au parvis, puis à la rue. Aux Miracles (vie des Saints) succèdent les Mystères dont l'action se déroule entre la gueule de l'enfer et la "mansion" figurant le paradis. Les comédiens, très nombreux, sont bénévoles. Dans telle famille d'artisans, on tient, de père en fils, le rôle du Christ (ou de Judas) dans le Mystère de la Passion. Notez que mystère vient du latin *ministerium* = ministère, service public.

Vers la nuit des temps:
FÊTES AGRIQUES de la Préhistoire.
"Combats de Gueules" du Còmos (fêtes des vigneronnes grecs).
Atellanes (farces) romaines.
Soties médiévales.

Source du TH. SAVANT (XVI^e Siècle)

4

PROFESSIONNALISANT sur scène)

5

ANDRÉ ANTOINE, dans le sillage du Naturalisme de Zola, invente le metteur en scène, l'esprit de recherche, le théâtre moderne. Copeau et le Cartel, même en le contestant (stylisation), se sentent ses disciples.

1580
A Londres, condensation des "mansions" multiples en un seul "lieu de nulle part". On fait payer l'entrée, mais la foule s'affile: sujets populaires (chroniques déjà connues, drames non calqués sur les Anciens) Paris: 1^{er} acte. Londres: 4^e et 10^e. Acteurs uniquement masculins.

NOUVEAU LAC ÉLISABETHAIN

10. "Biographie d'André Degaine" [en ligne], Babelio

11. A. DEGAINE, *L'Histoire du Théâtre Dessinée*, Nizet, 1993, quatrième de couverture.

